

Page 1

Vivres de réserve	campement
13e 11 hommes/2 boîtes de linge	13e 11 hommes 1 cap/2 bouteillons/1 plat/1 seau/1 moulin à café/1 sac à distribution
14e 5 boîtes de linge	14e 11 hommes 1 cap/2 bouteilles/1 plat/1 seau/1 sac à distribution
15e 7 boîtes de linge	15e 10 hommes 1 cap/2 bouteilles/1 plat/2 seaux
16e 10 boîtes de linge	16e 11 hommes 1 capo[ral]/3 plats/2 bouteillons/2 seaux/1 sac a dis[tribution]

Page 2

Outils	Médailles manquantes	Livret manquant
13e/1 pelle-pioche/1 pelle bêche	13e	13e
14e/ 3 pelles-bêche/1 pelle-pioche/1 serpe/1 cisaille à fils de fer	14e/classe 14/Coursi[?] 1172/Hochart marquée 19 11 au lieu de 19 01	14e
15e 5 pelles-pioches	15e	15e/ Arthur Fernand Dufrancatel 3802/Bonnières S/terre canton de Marseille en Beauvaisis
16e 3 pelles-pioches/2 pelles-bêches/1 serpe	16e	16e Bonneaut clément/5031/Le Langon Vendée

Page 4 :

54°R^{nt} 11Comp^{ie} /

Le Sergent [Darlot?] et le Caporal Leroy sont convoqués comme [liaisons ?] au conseil de guerre de 11 à 14 heures parti du front à [...] 11 [...] [1914 ?] [...]

Page 23

Mardi 25 août 1914 - 5H du Soir départ de Royal-Lieu-Embarquement à la gare de Compiègne- 36 hommes 8 chevaux-départ 7H. Croisements nombreux avec trains de blessés et prisonniers- Directions : Soissons, Reims, Troyes., Briennes le châteaux, Verdun, retour dans la direction, St-Mihiel - Bref 27^H Heures chemin de fer - - coucher : [...] à 1 ½ et J.27) réveil à 4 ½ - départ à midi. Recherche du 54^e : qui s'est battu la veille-retrouvé à 6^H½ du soir sur les hauteurs boisées environnant Malancourt (Meuse) disparition sous-bois à cause du voisinage de l'ennemi-après cette concentration retour au village de Danevoux ou couchage dans les maisons et granges distributions de vivres. Sommeil vers 11 heures. Vendredi 28 août 2^H½ plein sommeil - alerte, les allemands ont parait-il repéré le village et doivent le bombarder. Le régiment fit ses formations de combats en arrière du village et attente, vers 8^H du matin coups...

Page 24

...de canon au loin, survol d'un apéro-café-nouveaux coups de canon, formez la carapace. Plus rien de la journée, si ce n'est la dislocation de la compagnie repartie définitivement dans les différentes unités du 54^e au soir nouveaux mouvements avec la 11^e C^{ie} qui est mienne, et retour au cantonnement. S.29) et départ à 3^H.45 du matin, travaux de campagne dans les environs du même village tracé de routes à travers bois en cas de retraite éventuelle. Café. Repos complet jusqu'à l'après-midi-Vers 3^H. reconnaissance des tranchées construites pour nous par le génie-officiers et sous-off- de la 11^e étaient assis en haut des tranchées et avec des jumelles assistaient aux évolutions des groupes allemands de l'autre côté de la Meuse. Tout d'un coup. a plat [...] exécuté par les instructeurs. C'est le premier coup de canon qui éclate à 100 m à peine de nous suivi d'un deuxième coup, duel d'artillerie disparition sous-bois attente toute l'après-midi. Le soir rassemblement des compagnies. Les allemands doivent passer la Meuse pendant la nuit. La

11^e est chargée de leur tendre une embuscade de nuit à l'entrée du village de Danevoux sur la rive gauche de la Meuse. Nous devons dans l'obscurité leur sauter dessus à la baïonnette avant qu'ils ne soient revenus à eux. Nous sommes appuyés...

Page 25

...par des pièces d'artillerie lourde qui très loin en arrière de nous n'arrêterons pas de la nuit de bombarder les lignes allemandes. Nous finissons inutilement la nuit à la belle étoile - les allemands ne s'étant pas présentés. et nous nous retrouvons ce matin : dimanche 30 septembre dans nos positions de la veille les bois en avant desquels nous avons /reçu notre premier coups de canon. La journée va se passer complète sous le vacarme d'un formidable duel d'artillerie c'est énervant et abrutissant au dernier degré. Bien avant la nuit. Vers 4 heures nous voyons flamber le village de Danevoux auquel les allemands ont mis le feu avec leurs obus et qui toute la nuit va éclairer les environs du petit village de Civry-sur-Meuse a été également détruit. Les allemands ont d'ailleurs réussis à installer sur les bords de la Meuse une batterie d'artillerie. Dans la nuit nous retournons au même cantonnement de la belle étoile. je prends le commandement de la pointe d'avant-garde pour diriger notre colonne de compagnie vers le cimetière de Danevoux. Prise de nos positions de nuit dans les tranchées le matin lundi 31 août. Nous retournons à notre abri sous-bois où nous avalons le café qui a été fait au bivouac et que nous rapportons ici samedi 6 septembre. Je reprends hier la suite de mon carnet, il m'eut été impossible de relater au jour le jour les évènements qui se sont succédés depuis le 31, étant donnée leur quantité et sans nul doute j'en passerai.

Page 26

Le lundi à la nuit nous retournons selon notre coutume à nos positions d'avant-postes, mais les allemands ont réellement passé la Meuse et ont soigneusement repéré nos positions de la veille de sorte qu'en réoccupant nos emplacements nous nous exposons directement à leurs coups et à dater de ce moment va commencer un formidable combat dont tous les détails. Restent dans mon esprit. 1^{er} septembre - Continuation du combat, mort de [Frankolin?] et [Claudecosse?]. 6 blessés. Lallement sous-off. Camarade de chambre blessé grièvement. Retraite en ligne de tirailleurs Patrouille sur les hauteurs bombardement de ma patrouille par les obus français et allemands à la suite d'erreurs d'ordres. Ralliement tant bien que mal avec la moitié de ma

section dans le petit bois à la suite des compagnies qui se replient. Le lendemain retour de l'autre partie de ma section à Montfaucon. au rassemblement du régiment. Le même soir du 1^{er} septembre essai de contre-attaque - 2 compagnies allemandes détruites par nos mitrailleuse - retraite quand même sur Montfaucon. 2 Septembre Coucher dans le bois, le coucher à Jubécourt, lendemain et jours suivants continuation de la retraite sur Bar-le-Duc jusqu'au 5 septembre au soir où nous prenons les avant-postes devant Bauzée. Ce matin – 6 septembre. Nous recevons l'ordre de résister coûte que coûte et...

Page 27

...de prendre l'offensive. Nous passons la journée dans un champs de maïs. Vers 3H. attaque de notre part, recul des allemands, recul à notre tour. Vois tomber reattaque S^t-Omer, fort, [gilbert?] blessés. Bref recul final, compagnie éparpillées, sommeil d'une heure dans un village du [...] de Erize-la-petite. Nous apprenons que pendant notre combat la 40 division s'est emparée d'un convoi de vivres et de munitions aux allemands, départ d'Erize dans la nuit et arrivée à Rambercourt ou Commence le 7 septembre un formidable combat qui va se prolonger avec d'assez grosses pertes tout autour de Rambercourt dont les allemands nous repoussent le 10, au matin après un combat de nuit commencé vers minuit - ou [...] les charges à la baïonnette des lignes d'avant-postes. des balles nous pluvent autour nous sommes surpris dans le village et cela à la nuit. Le 82°. a été coupé. Le 150^e qui vient à notre secours est lui-même obligé de se replier - toutes les compagnies et les sections à peu près intacte aux lignes arrière et l'on nous recolle de nouveau aux avant-postes - Depuis 4 jours nous nous couchons dans les tranchées sous les obus et sous la pluie et nous en arrivons à ce matin Vendredi 11 Sept^{bre}) où le combat d'artillerie recommence nous ne sommes toujours pas relevés nous sommes rompus et démoralisés et continuons à tenir nos tranchées. La nuit passe sous la pluie et nous sommes...

Page 28

...Enfin relevés le samedi 12 à 8 heures du matin nous retrouvons notre compagnie dans les bois où l'on nous laisse reposer toute la journée - nous apprenons que nos troupes ont repoussé les allemands et ont repris le village de Rambercourt. Dimanche 13 Continuation du repos. Les allemands, paraît-il, continuent leur retraite. Notre artillerie d'ailleurs s'est portée en avant après avoir détruit quelques batteries ennemis. Cet après-midi un rayon de soleil. nous

préparons nos abris pour la nuit. Départ précipité, marche de nuit, Courcelles sur Aire. Bivouac dans village incendié. Lundi 14 départ au matin. Marche sous la pluie cantonnement à Lempire. (aspect d'un champ de bataille) Mardi 15, départ à 4H du matin, marche dans pluie nous venons nous mettent sous la protection des forts de Verdun que nous traversons sur le côté. Longue marche pour aller coucher à Douaumont. Les allemands battent toujours en retraite nous les accompagnons de loin. Les forts de Verdun les bombardent à outrance, ainsi que les fronts de Conceuvoye où ils cherchent à repasser la Meuse Deux ou trois jours avant ils avaient tenté l'assaut du fort de Troyon, après 2 jours de canonnade le fort ne répondit pas d'abord mais lacha tous ses feux sur l'assaut et démolit 3800 allemands. Mercr.16) nous restons sous la protection des forts, nous nous portons aux tranchées mais nous rentrons coucher à Douaumont après toutefois une erreur de transmission qui nous fait faire une promenade à Bras. Jeudi 17 Continuation des emplacements aux...

Page 29

...tranchées, rentrée de bonne heure (17Heure) de Douaumont après une journée de pluie. V.18). Idem. S.19) Départ pour Beaumont la brigade prend les avant-postes, le 67^e reste dehors la nuit, le 54^e couche au village, nous devons faire le contraire le lendemain mais D.20) l'ordre arrive de [...] au départ du matin nous ne prenons les avant-postes qu'à 10 ½ jusqu'au soir où nous sommes relevés par la 65^e.division. Nous nous appuyons une marche de nuit extrêmement fatigante 32H, pour arriver à minuit ½ à Watronville où nous couchons serrés comme des harengs. S.21) Réveil à volonté, nettoyage des effets et des hommes nous sommes minables. nous devons séjourner là plusieurs jours. Mais le soir à 4Heures on nous présente le nouveau colonel Guy et on nous apprend qu'une division de réserve ayant lâché pied du côté de S^t-Maurice sur les côtes, nous devons nous porter à Mouilly pour la soutenir. nouvelle marche de nuit. Avant Mouilly nous apprenons que le village est occupé par une autre division également venue au secours. Nous passons le reste de la nuit dans les fossés de chaque côté de la route. Le lendemain M.22) notre bataillon (3^e) est flanc-garde du régiment nous passons la journée dans les bois. nous espérons cantonner mais l'ordre n'arrive pas et nous couchons encore à la belle étoile. M.23) Nous restons en réserve ce matin, nous n'avons rien à boulotter. Toute la journée est sans incident. 5H à 5 ½ on décide d'une attaque de la brigade sur Saint-Remy. Portée en avant à la lisière des bois. Distribution de vivres la nuit, abandon le matin au petit jour. J.24) Attaque de Saint-Remy, déploiement en avant des bois, canonnade, nombreux blessés. Retraite.

Supériorité du nombre des allemands. Reprise des emplacements de la veille ; l'après-midi les allemands nous attaquent. Fuite d'un régiment du midi (283^e ou 288^e) abandon forcé des lignes par les autres régiments. Le 3^e Bataillon du 54^e se déploie dans les bois de Woëvre pour protéger la retraite. Terrible fusillade, assaut des allemands arrêtés, retraite en bon ordre. Reformation du régiment du côté d'Amblonville. Bivouac. V.25) Construction de tranchées au matin à la lisière...

Page 30

...d'un bois de sapins en arrière des 1^{er} et 2^e bataillons. Nous passons la journée dans le bois, la nuit dans les tranchées, une partie de la journée du S.26) et départ l'après-midi à 3^H. Prise d'avant-postes en suivant un chemin à flanc de [...] complètement battu par les obus allemands. Le premier peloton prend les avant-postes, le 2^e couche dans une bergerie à Mouilly. D.27) Reprise de nos emplacements de la veille jusqu'à 2h et demie où nous partons en soutien d'artillerie dans un bois à la côte 372 où nous passons la nuit. L.28) Reprise de nos emplacements d'avant-postes des 26 et 27 – 1h et demie, tranchées au même endroit nous y passons la nuit. M.29) Départ des tranchées à midi pour passer en première ligne. Nous remplaçons le 132^e qui est à 100 mètres des lignes allemandes en bordure des bois. Ma section reste en poste de liaison avec la compagnie de réserve. Combat de nuit. mitraillade. ma section, sans abri, est obligée de se retirer. Après le combat nous retournons à notre poste. M.30) Nous passons la journée au même poste, nous le quittons le soir pour reprendre un autre poste à gauche de la compagnie. Nous laissons seulement une escouade sur place. Nouveaux combats de nuit, nouvel échec des allemands. J. 1^{er} Oct^{br}) Sommes remplacés à 1h de l'après-midi par le 132^e nous partons légèrement en arrière où nous couchons encore dans des tranchées. Nuit sans incident. V.2) Matinée tranquille. Après-midi : relève de notre premier peloton en avant. Surprise par canonnade dans les bois. Nouvelle attaque de nuit et nouvel échec des allemands sur les lignes de front. S.3) Nous passons en 3^e ligne. Nous allons nous cantonner à Rupt-en-Woëvre. Cela change un peu du couchage dans les bois. D.4) Matinée attristée par une exécution capitale. Un canonnier du 25^e d'artillerie est fusillé pour abandon de son poste. Une macabre cérémonie à laquelle prend part tout le 54^e en armes. Le soir, concert de la Marseillaise.

Page 31

L.5) Départ du cantonnement vers 12h, prise de la [2^e ?] ligne dans les bois. M.6) Suite du [...] M.7) Départ pour la 1^{ère} ligne : tranchées de Calonne - Corvée de vivres la nuit. J.8) Journée dans les tranchées situées à près de 200 ou 300 mètres des allemands, nuit agitée. Fusillade. dans la nuit. V.9) Nous devons être relevés de bonne heure, nous ne le sommes qu'à 7H du soir, oubli de 2 sentinelles doubles, urbanité d'un officier d'artillerie envers elles. Pour nous, école de natation dans les bois la nuit, nous nous sommes égarés. Arrivée à Mouilly à 8h, nous couchons dans les tranchées en avant de Mouilly par [peloton ?]. S.10) sommes relevés le matin par l'autre peloton, passons la journée, nous couchons au cantonnement à Mouilly, réveil vers 8h ½. 9H du soir par une vive fusillade aux avant-postes, simple alerte, nous retournons nous coucher. D.11) Sommes relevés de la 1^e Ligne à 1h de l'après-midi, allons contourner à Rupt. Comme la semaine précédente à 4H du soir concert. Bonne nuit dans la paille. L.12) Réveil de bonne heure, repos coupé pour aller soutenir le 132^e au carrefour des 3 jurés à 6 [Rel ?]. du pays. Journée calme nous nous préparons à coucher dans les bois, toutefois on nous ramène au pays à 7H du soir. Nous restons jusqu'au lendemain. M.13) Nous en partons à 3^H.30 de l'après-midi pour aller en première ligne occuper les tranchées des bois [...] [2^epeloton ?] à droite de Mouilly – nuit.

Page 32

M.14) Journée plus mouvementée. Quelques fusillades. Mort du lieutenant [Warhauvert]. Nuit avec une fusillade vers la droite et la gauche. J.15) Journée calme je prends le service de jour, corvée pas drôle en première ligne, la compagnie [étant ?] divisée en deux et les deux fractions sont très éloignées. Nuit très agitée fusillade très serrée presque toute la nuit. V.16) Réveil à 4h pour les distributions. Matinée calme passée par moi en arrière près des cuisines. S.17) Rien de particulier dans la journée. Nous devons être relevés vers 6h nous ne le sommes qu'à 8 h ½ du soir, nous partons pour aller coucher à Rupt. Nous y arrivons à 11h du soir cantonnement pas prêt, nous couchons à la garde de police. D.18) À 5h du matin on nous expulse du canton, nous errons à la recherche d'un gîte. J'en trouve un pour ma section chez des artilleurs. À 2h de l'après-midi nous mettons le sac au dos pour aller occuper des tranchées dans les bois où nous passons la nuit et la journée. À 3 heures nous sommes relevés pour aller coucher à Mouilly où nous couchons en effet, mais où la 4^e section prend la garde aux issues. L.19) Je me fais porter malade, je suis exempt de service pour la journée et la nuit. M.20) Malade. Exempt de service

M.21) « » « ». J.22) Retour à la compagnie qui est aux tranchées mais qui rentre au cantonnement à Rupt le soir. V.23) Repos à Rupt. S.24) Repos à Rupt. D. 25) Repos à Rupt jusqu'à 13h30 où l'on nous rassemble pour aller reprendre la...

Page 33

...première ligne aux tranchées. La 4^e section n'est pas heureuse pour ses emplacements, nous occupons une tranchée de poste aux écoutes sans abri et nous passons la nuit sous la pluie, les patrouilles allemandes nous harcèlent continuellement, nous apercevons leurs Tranchées tellement nous sommes près les uns des autres. L.26) La journée n'est pas drôle, toujours embêtés par les patrouilles ennemis qui ne manquent pas de nous asticoter à l'heure de relève des sentinelles. Le soir même nous avons une sentinelle blessée à l'épaule. C'est un jeune engagé de la classe 1915. On n'ose plus sortir de la tranchée tellement nous sommes mal placés. M.27) Nous nous relayons au poste d'écoute par ½ section et la même vie continue jusqu'à l'après-midi du M.28) où nous sommes relevés par le 67^e. Au moment de la relève un caporal du 67^e est tué d'une balle au ventre. C'est un père de famille qui pousse des cris déchirants en appelant ses parents et sa femme. Au soir nous venons cantonner à Rupt, là on apprend qu'à la relève du 1er [bat] une reconnaissance allemande s'est précipitée à l'assaut d'une tranchée où allait entrer le 67^e la croyant abandonnée par le 54e. Mais les hommes du 54^e ouvrirent un feu violent et bousculèrent complètement les allemands qui étaient environ une quarantaine. Ils ont du culot. J.29) repos à Rupt. V.30) Rupt. V.31) Mouilly. 1er novembre) Mouilly - corps de garde 2-3-4-5-6-7) même existence de lapins.

Page 34

8 novembre) surprise par canonnade le matin au carrefour de Saint-Rémy. À midi reçois mauvaise nouvelle de la famille. 9-10) Existence de lapins - nuit du 9 au 10) attaque générale par les allemands, mort de Warmont. Arrivée d'allemands jusqu'à nos tranchées - Barrage d'artillerie 10 au soir) - Rupt. 11-12-13) Rupt. 14) au soir arrivée aux tranchées de la 1^e ligne, compagnie en réserve – 15) - vie de lapins. 16) - Confirmation de la veille. Rien de nouveau jusqu'au samedi 21) ou les allemands bombardent Mouilly dans la nuit du (21 au 22) ainsi que le matin du 22. D. 22) Nous partons de Rupt pour aller relever le 1er bat. du 54^e aux tranchées. Le matin du 22 au lever du jour surprise d'une tranchée de la 1^e C^{ie} par les allemands massacre

des nôtres - reprise de la tranchée à la baïonnette par la 3^e C^{ie}. Dans l'après-midi nous relevons cette compagnie spectacle des cadavres français et allemands nettoyage de la tranchée. Nuit agitée deux attaques repoussées. L. 23) Journée relativement calme quelques coups de fusils. Nuit du 23 au 24) 5 attaques des...

Page 35

...allemands - Feux terribles exécutés par nous en collaboration avec la 3^e. Section et la 9^e C^{ie} - nous nous attendons encore à une attaque au petit jour - elle ne se produit pas. Dans la nuit après les attaques nous voyons les allemands rechercher leurs cadavres avec des lampes de poche. M. 24) matinée calme. L'après-midi nous sommes asticotés par des éclaireurs allemands très bons tireurs qui cherchent à nous tuer du monde et venger les leurs. On sait qu'ils veulent reprendre la tranchée - 6 heures du soir nous sommes relevés par le 67e Nous lui laissons la place avec plaisir. Nous retournons à Rupt pour 2 jours. J.26), départ de Rupt pour aller en réserve de 1^{ère} ligne. Vie régulière jusqu'au 24 décembre Noël) nous sommes au cantonnement à Rupt. Cela permet une petite fête de réveillon. Nous devons repartir aux tranchées dans la journée du 25 mais l'ordre arrive de [...] du départ. Le départ se produit dans la nuit du 26) décembre à 3h du matin. C'est un brutal lendemain de fête car nous devons attaquer les allemands et cette journée du 26 est une des plus sanglantes qu'ait subies le 54en sacrifice presque inutile, marche sans hésitation vers une mort presque inévitable. À 7h30 l'artillerie bombarde furieusement les positions allemandes, les compagnies cherchent à se déployer mais il faut sortir quatre ou cinq à la fois pas plus, des boyaux et des tranchées nous abritent. Tous nos points sont repérés par les mitrailleuses allemandes.

Page 36

Sur 5 hommes qui sortent pour bondir à l'assaut 4 retombent mortellement frappés et souvent le 5^{ème} est touché également. La première attaque échoue, une deuxième est tentée dans la matinée vers 11 heures, elle échoue également, une troisième tentative dans l'après-midi subit le même sort. On arrête enfin le mouvement cette journée nous coûte environ 200 morts et plus encore de blessés. Nous avons simplement gagné environ 200 mètres de terrain. Parmi les morts j'ai à regretter personnellement celle du sergent Lebert mon ami, mon camarade de la 4^e section, depuis le 1er septembre. C'est-à-dire [Danevaux ?], nous avions affronté les mêmes obus et les

mêmes balles, nous ne nous étions jamais quittés. Le soir du 26 [feuille ?] nous couchons en arrière des premières lignes occupées par le 67^e que nous relevons le 27 déc) au matin. Nous rentrons à Rupt le 29) au soir après avoir subi une violente canonnade de la part des Allemands. Le 30) au matin, à 11 heures service funèbre pour nos morts et convoi de 9 cercueils d'officiers et adjudants et du sergent Lebert. Nous rendons à notre ami les derniers devoirs. Mercredi 17 février) au matin, mort du lieutenant Gaudret. 18 mars) À 0.^H30 du matin départ du régiment le 3^e [Bat ?] en tête pour aller aux Eparges. Nous arrivons au petit jour et l'on nous met en réserve en colonne de compagnies au flanc du Montgirmont. Nous passons là la journée. Nos gradés sont allés reconnaître les emplacements éventuels de leurs sections.

Page 37

À 3 heures commence, de notre part, le bombardement. Les Allemands répondent coup pour coup. Nous avons appris par la suite qu'ils devaient nous attaquer le lendemain. Aussi nous trouvons nous, bien qu'en réserve, exposés aux obus allemands. D'ailleurs à 5 h du soir nous comptions déjà quelques tués et blessés. Nous nous abritons du mieux que nous pouvons dans les replis de terrain. Vers 6h et demie la 11^e Comp^{ie} se porte en avant pour prendre les emplacements prescrits. Nous passons dans d'interminables boyaux. La nuit vient, les officiers pas plus que nous ne connaissent le secteur. Nous sommes bientôt rattrapés dans les boyaux par la 12^e.comp^{ie}. Il pleut, nous sommes bombardés à outrance. Impossible d'avancer, nous passons la nuit dedans, nous dormons debout, de temps en temps on s'écroule, on y reste et l'on continue de dormir le derrière dans la boue. Vers 2H ou 2^H et demie du matin on nous fait repartir en avant, nous pataugeons. Lorsque nous débouchons des boyaux, nous sommes éclairés par les fusées allemandes. Les ennemis nous voient sans doute très bien car quelques instants après, nous commençons à subir les effets de leur artillerie. Un obus tombe en plein dans ma section, tue 6 hommes et en *blesse 3. Au même moment je perds l'équilibre et avec un de mes poilus (Denis) je disparaissais dans un trou d'obus, c'est ce qui nous sauve tous les deux. Les compagnies font demi-tour, quant à nous, nous continuons notre marche en avant et nous [l. ?]19) nous trouvons au petit jour aux premières lignes du 132^e. Retrouvons là les débris de la 11^e. après quel calvaire, je ne peux plus marcher, je me traîne sur les genoux. Je ne suis pas le seul. Ce n'est pas là que nous devons être, on nous...

Page 38

...donne l'ordre de traverser le ravin puis un plateau derrière lequel dit-on nous serons à l'abri. Personne ne bouge, alors le lieutenant Cognelle entraîne la 4^e section, nous le suivons. Après une douloureuse escalade, nous tombons à quelques mètres de la tranchée allemande, en avant des premières lignes, on nous a donné une mauvaise direction, on dirait une embuscade. Mes hommes se jettent à plat ventre, les balles sifflent serrées. Je n'ai même pas la force de me laisser tomber, je suis debout comme un fou et pourtant aucune balle ne m'atteint tandis que 6 hommes de chez moi sont blessés étant couchés c'est un miracle. Mes hommes m'engueulent et je finis presque inconsciemment par me coucher aussi. Nous faisons ainsi plus de 1200 mètres à plat ventre sous la mitraille. Puis lorsque nous abordons la déclivité opposée du plateau nous faisons un bond désespéré et nous retrouvons dans le ravin, minables, trempés, couverts de boue, quelques blessés ont pu nous suivre, d'autres sont restés là-haut. Nous trouvons un abri, rudimentaire cabane qui nous semble un palais-forteresse après ce que nous venons de voir nous y passons la journée, entassés, tout en soignant nos blessés. Les infirmiers ne viennent pas les chercher. Deux peuvent s'en aller. Le troisième (Baele), blessé aux reins, reste toute la journée. La nuit suivante des volontaires remonte sur le plateau pour ramener nos blessés. Ils n'y sont plus. Ils sont partis ou plutôt un jeune soldat est resté avec eux et les a emmenés ensuite. Il est cité à l'ordre du jour. Le 20) au soir on nous renvoie à Rupt...

Page 39

...où l'on nous laisse jusqu'au 2 avril. Le 2 avril au matin, prise d'armes, décoration, félicitations du colonel. Citation du régiment à l'ordre du jour des armées.